

# Algèbre : La logique mathématique

## une proposition

Vrai  
(1)

Fausse  
(2)

## une proposition "Assertion"

peut être soit vraie soit fausse  
(une seule valeur de vérité)

### Exemple :

\*  $1 > 2$  (proposition fausse)

\*  $3 > 1$  (proposition vraie)

## La négation d'une proposition :

\*  $P$  une proposition, si  $P$  est fausse, sa négation est vraie

On note :  $\bar{P}$ ,  $\neg P$ , non  $P$

$$\bar{\bar{P}} \equiv P \quad | \quad \bar{P} \vdash \neg P$$

## 3. La conjonction ( $\wedge$ ) et

$$P \wedge Q \equiv P \text{ et } Q$$

\* pour que  $P \wedge Q$  soit vraie,

il faut que  $P, Q$  sont vraies

## La disjonction ( $\vee$ ) ou

$$P \vee Q \equiv P \text{ ou } Q$$

pour que  $P \vee Q$  soit vraie,

il faut que l'une  $P$ , ou  $Q$

ou toutes les deux soient

vraies [ elle est fausse dans un seul cas où  $P$  et  $Q$  sont fausses ]

p.s :

( $P \vee Q$  est une disjonction inclusive)

\*  $P$  et  $Q$  logiquement équivalente  $P \equiv Q$

$$P \vdash Q$$

### 5. Disjonction exclusive

$P \vee Q$  est vraie dans un seul cas ou  $P$  et  $Q$  ont des valeurs de vérité différentes

### 6. Implication $p \Rightarrow q$

Fausse dans un seul cas ou  $P$  est vrai et  $Q$  est fausse.

[ Le vrai n'implique pas le vrai faux ]

### 7. L'équivalence : $p \Leftrightarrow q$

Vraie lorsque  $P$  et  $Q$  ont les mêmes valeurs de vérité

### B. La table de vérité :

\* Vrai : 1 ; V

\* Faux : 0 ; F

### Exemple :

<del>T</del>	<del>T</del>	<del>V</del>	<del>V</del>	<del>P</del>
T	V	T	V	$P \vee Q$
T	V	V	F	$P \vee \neg Q$
0	T	T	V	$P \wedge Q$
0	V	V	V	$P \vee Q$
V	V	T	V	$P \Rightarrow Q$
V	0	T	V	$P \Leftrightarrow Q$

### 3. La distributivité :

$$* P \wedge (Q \vee R) \Leftrightarrow (P \wedge Q) \vee (P \wedge R)$$

$$* P \vee (Q \wedge R) \Leftrightarrow (P \vee Q) \wedge (P \vee R)$$

### Démonstration de la distributivité :

Pour Montrer que :

$$P \wedge (Q \vee R) \Leftrightarrow (P \wedge Q) \vee (P \wedge R)$$

$$- P \vee (Q \wedge R) \Leftrightarrow (P \vee Q) \wedge (P \vee R)$$

On fait la négation :

$$\overline{P \wedge (Q \vee R)} \Leftrightarrow \overline{(P \wedge Q) \vee (P \wedge R)}$$

$$P \wedge (Q \vee R) \Leftrightarrow (P \wedge Q) \vee (P \wedge R)$$

$$* P \Rightarrow Q \equiv \overline{P} \vee Q \equiv \overline{P \wedge \overline{Q}}$$

\*  $\overline{Q} \Rightarrow \overline{P}$  est la Contraposé de  $P \Rightarrow Q$

### 4. Les Quantificateurs

#### Le Conjoncteur universel

∩ :

$$P \Rightarrow Q \equiv$$

$$P \wedge \overline{Q}$$

$$\overline{P \vee Q} \equiv (\overline{P} \wedge \overline{Q})$$

$$\overline{P \wedge Q} \equiv \overline{P} \vee \overline{Q}$$

Les formules de Morgan

$$\overline{P} \Rightarrow Q$$

- hypothese      - conclusion

- pour moy p est V  
 Il suffit de moy Q est V

$\forall$ : Quantificateur universel:  
(tout les éléments)

$$\forall x \in E, p(x)$$

qui veut dire que chaque élément  $x$  de l'ensemble  $E$  vérifie la propriété  $p(x)$  {est vérifiée}

$\exists$ : Quantificateur existentiel  
(il suffit un seul élément)

$$\exists x \in E / p(x) \text{ "il existe au moins"}$$

qui veut dire qu'il existe un élément  $x$  de l'ensemble  $E$  qui vérifie  $p(x)$ .

$$\forall x \in E, \exists x_1 \in E$$

$x_1$  dépend de  $x$ .

L'équivalence  $\Leftrightarrow$   
"Double implication"

$$P \Leftrightarrow Q \equiv$$

$$P \Rightarrow Q \wedge Q \Rightarrow P$$

$$E \Rightarrow P$$

La négation d'une proposition  
comportant des quantificateurs

$$P_1: \forall x \in E, p(x)$$

$$\bar{P}_1: \exists x \in E / \neg p(x)$$

$$P_2: \exists x \in E / p(x)$$

$$\bar{P}_2: \forall x \in E, \bar{p}(x)$$

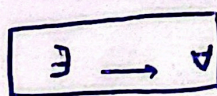
Remarques importantes

quand il y a le même quantificateur:

$$\begin{aligned} & \exists x \in E, \forall y \in F, p(x, y) \\ \equiv & \forall y \in F, \exists x \in E, p(x, y) \end{aligned}$$

mais quand les deux

Quantificateurs ne sont pas les mêmes, on ne peut pas appliquer.



possibilité que  $P$  est fausse.

# Remarque

$$\forall x (p(x) \wedge q(x)) \iff (\forall x p(x)) \wedge (\forall x q(x))$$

$$\exists x (p(x) \vee q(x)) \iff (\exists x p(x)) \vee (\exists x q(x))$$

\* Mais par contre.

$$\forall x (p(x) \vee q(x)) \not\Rightarrow (\forall x p(x)) \vee (\forall x q(x))$$

$$(\forall x p(x)) \vee (\forall x q(x)) \not\Rightarrow \forall x (p(x) \vee q(x))$$

$$\exists x (p(x) \wedge q(x)) \not\Rightarrow (\exists x p(x)) \wedge (\exists x q(x))$$

$$(\exists x p(x)) \wedge (\exists x q(x)) \not\Rightarrow \exists x (p(x) \wedge q(x))$$

# Types de raisonnements

1. Le raisonnement direct:

\* Pour montrer  $p \Rightarrow q$  vrai,

On suppose que  $p$  est vrai et Montre que  $q$  est vrai  
exemple:

Si  $a, b \in \mathbb{Q}$  alors  $a+b \in \mathbb{Q}$ .

$$a, b \in \mathbb{Q} \Rightarrow a+b \in \mathbb{Q}$$

On suppose que  $a, b \in \mathbb{Q}$  et on montre  $a+b \in \mathbb{Q}$

$$a \in \mathbb{Q} \Rightarrow \left\{ a = \frac{p}{q}, p, q \in \mathbb{Z}, q \neq 0 \right\}$$

$$\text{On a } : b \in \mathbb{Q} \Rightarrow$$

$$\left\{ b = \frac{p'}{q'}, p' \in \mathbb{Z}, q' \in \mathbb{Z}^* \right\}$$

Donc

$$a+b = \frac{p}{q} + \frac{p'}{q'}$$

$$= \frac{pq' + p'q}{qq'}$$

$$p'' = pq' + p'q$$

$$q'' = qq'$$

On a  $p \in \mathbb{Z}$  et  $q' \in \mathbb{Z}^*$

donc  $p \cdot q' \in \mathbb{Z}$

et  $p' \in \mathbb{Z}$  et  $q \in \mathbb{Z}^*$

donc  $p' \cdot q \in \mathbb{Z}$

du coup  $p'' \in \mathbb{Z}$

et  $qq' \in \mathbb{Z}^*$  donc  $q'' \in \mathbb{Z}^*$

Donc  $\frac{p}{q} + \frac{p'}{q'} \in \mathbb{Q}$

$a, b \in \mathbb{Q} \Rightarrow a+b \in \mathbb{Q}$

## 2. R raisonnement par

Méthode du Cas par Cas

[on prend en considération les cas]

exemple:

$$\forall x \in \mathbb{R}, |x-1| \leq x^2 - x + 1$$

$$x-1, x \geq 0 \quad -(x-1) < 0$$

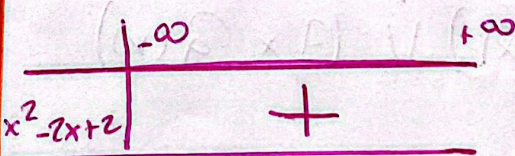
1<sup>er</sup> cas: Si  $x \geq 1$

$$x-1 \leq x^2 - x + 1$$

$$x^2 - x + 1 - (x-1) \geq 0$$

$$x^2 - x + 1 - x + 1 \geq 0$$

$$x^2 - 2x + 2 \geq 0$$



$$\text{donc } x^2 - 2x + 2 > 0$$

Donc  $(x-1) \leq x^2 - x + 1$

$$\forall x \in \mathbb{R}_+$$

$$\forall x \in [1; +\infty[$$

## 2<sup>ème</sup> Cas :

Si  $x < 1$ .

$$-(x-1) \leq x^2 - x + 1$$

$$x^2 \geq 0 :$$

$$x^2 \geq 0 \iff -x^2 - x + 1 + (x-1) \geq 0$$

d'où

$$-(x-1) \leq x^2 - x + 1.$$

$$\forall x \in ]-\infty; 1[$$

alors, dans tout

les cas,

$$\forall x \in \mathbb{R}, |x-1| \leq x^2 - x + 1.$$

Raisonnement par l'absurde :

P est vrai, pour la montrer, on suppose que  $\bar{P}$  est fausse jusqu'à trouver une contradiction donc P est vraie !

Exemple -

$$\forall x \in \mathbb{N}, x+1 \neq 0$$

On suppose que  $\bar{P}$  est fausse

$$\exists x \in \mathbb{N}, x+1=0.$$

$$x+1=0 \text{ donc } x=-1.$$

et on sait que  $x \in \mathbb{N}$

Contradiction avec la définition de  $\mathbb{N}$  donc

P est vraie

#### 4. Raisonnement par contraposé

$$P \Rightarrow Q \Leftrightarrow \bar{Q} \Rightarrow \bar{P}$$

exemple:

$$\text{Mq : } n \in \mathbb{N},$$

$$\underbrace{n^2 \text{ pair}}_P \Rightarrow \underbrace{n \text{ pair}}_Q$$

$$\bar{P} : n^2 \text{ est impaire}$$

$$\bar{Q} : n \text{ est impaire}$$

$$n \text{ est impaire} \Rightarrow n^2 \text{ est impaire}$$

par contraposé :

On suppose que  $n$  est impaire

et on mq  $n^2$  est impaire

$$n = 2K + 1, K \in \mathbb{N}$$

$$n^2 = (2K + 1)^2$$

$$n^2 = 4K^2 + 4K + 1$$

$$n^2 = 2 \underbrace{(2K^2 + 2K)}_{\in \mathbb{N} \text{ pair}} + 1$$

donc  $n^2$  est impaire

Donc

$$n^2 \text{ pair} \Rightarrow n \text{ pair}$$

#### 5. Raisonnement par Contre exemple :

Exemple :

$$\forall x \in \mathbb{R}, x^2 - 1 \neq 0$$

Fausse

Contre exemple

$$\text{Si } x = 1 \in \mathbb{R}$$

$$1^2 = 1, 1 - 1 = 0$$

## 6. Raisonnement par récurrence:

sa forme:

$\forall n \in \mathbb{N}^* / p(n) \leftarrow$  expression

initialisation: [نشوفو esq صحة  $p(n)$  من أجل  $n$  المتعدد في]

exemple:

Ma  $(p_n) = 1+2+3+\dots+n = \frac{n(n+1)}{2}$

$\forall n \in \mathbb{N}$  et  $n \geq 1$   
 المدلي بنناو منبر

Si c'était  $n > 1$  on commence par 2 etc.

1) P'initialisation:

pour  $n = 1$ :

$$p(n_0) = 1 = \frac{1(1+1)}{2} = 1 \text{ vrai}$$

donc  $p(n_0)$  est vrai

2) L'hypothèse: on suppose que

$p(n)$  est vrai et on veut  $p(n+1)$  est vrai.

$$p(n+1) = (n+1) \frac{(n+1+1)}{2}$$

$$= (n+1) \frac{(n+2)}{2}$$

$$p(n+1) = 1 + 2 + 3 + \dots + n + (n+1)$$

$$= \frac{n(n+1)}{2} + (n+1) = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$$

l'égalité

$$= \frac{n(n+1) + 2(n+1)}{2}$$

$$= \frac{(n+2)(n+1)}{2}$$

Donc  $p(n+1)$  est vrai

3. Conclusion:

-  $p(1)$  est vrai.

-  $p(n+1)$  " " .

donc, et après le principe de raisonnement par

récurrence donc  $p(n)$  est

vrai,  $\forall n \in \mathbb{N}$  et  $n \geq 1$ .

2<sup>ème</sup> exemple:

$$\forall n \geq 1, \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$$

P'initialisation:  $n=1$

Pour  $n=1$ :

$$\sum_{k=1}^1 k = 1 = \frac{1(1+1)}{2} = 1.$$

Donc  $P(n)$  est vrai

P'hypothèse:

On suppose que  $P(n)$  est vrai  
et on montre que  $P(n+1)$  est vrai

$$P(n+1) = \sum_{k=1}^{n+1} k = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$$

$$P(n+1) = \sum_{k=1}^n k + (n+1)$$

$$= \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1) + 2(n+1)}{2}$$

$$= \sum_{k=1}^n k = \frac{(n+2)(n+1)}{2} = P(n+1)$$

Donc  $P(n+1)$  est vrai

La Conclusion:

-  $P(n_0)$  est vrai

-  $P(n+1)$  est vrai,

D'après le principe, du  
raisonnement par récurrence

$P(n)$  est vrai,

$$\forall n \geq 1, \sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}$$

# Ensembles et Application:

$$\emptyset \subseteq A \cup \emptyset \cap A = A$$

Soit A et B deux ens:

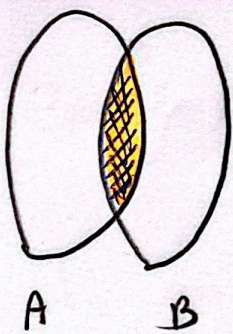
## Definition:

$$* A \subset B \Leftrightarrow \forall x, x \in A \Rightarrow x \in B$$

$$* A = B \Leftrightarrow (A \subset B \wedge B \subset A) \\ (\forall x, x \in A \Leftrightarrow x \in B)$$

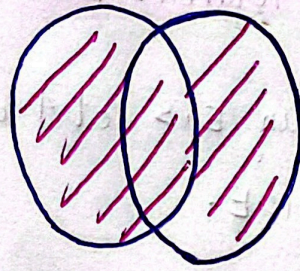
\* Soit A, B deux ensemble de E

## 1. L'intersection



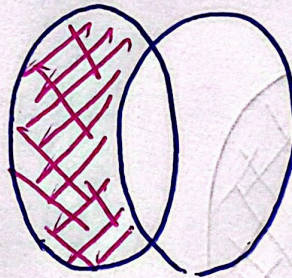
$$A \cap B \quad (x / x \in A \text{ et } x \in B)$$

## 2. La réunion:



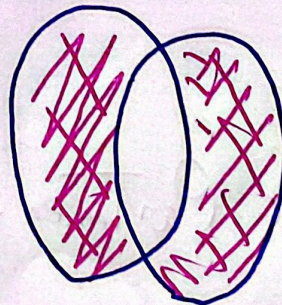
$$A \cup B: (x / x \in A \text{ ou } x \in B)$$

## 3. La différence



$$A - B: (x / x \in A \text{ et } x \notin B)$$

## 4. La différence symétrique:



$$A \Delta B = x / x \in (A - B) \cup x \in (B - A)$$

$$\Leftrightarrow x \notin A \cap B$$

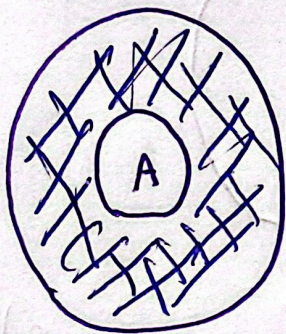
$$A \Delta B = A \cup B - A \cap B$$

## Le Complémentaire :

Soit  $E$  un Ens et  $A$  une partie de  $E$ .

$C_E^A$  (le Complémentaire de  $A$  ds  $E$ )

$$C_E^A = \{x \in E \mid x \notin A\}$$



$$C_E^A = E - A.$$

$$E = \bar{A}$$

## Le produit Cartésien :

$$A \times B = \{(x, y) \mid x \in A, y \in B\}.$$

$$(x, y) = (x', y') \Leftrightarrow$$

$$x = x' \text{ et } y = y'.$$

- Propriété :

$$A = A \cap B \cup A \Delta B$$

$$\text{Complémentaire } \bar{\bar{E}} = E$$

$$\bar{\emptyset} = E.$$

$$A \cup A^c = E \quad / \quad A \cap A^c = \emptyset$$

وش يرضي  
بش بويي  
- E

- Lois de Morgan :

$$(A \cap B)^c = A^c \cup B^c.$$

$$(A \cup B)^c = A^c \cap B^c.$$

# Les Ensembles.

- si l'ens  $E$  contient  
un nombre fini d'éléments  
 $\Rightarrow$  Ens fini

$$\text{Card}(\mathcal{P}(E)) = 2^{\text{card } E}.$$

$$\mathcal{P}(E) = \{A \mid A \subseteq E\} \Leftrightarrow x \in A \wedge x \in B.$$

On pose  $\text{card}(E) = n$ .

$$\text{Card } \mathcal{P}(E) = 2^n \quad (n \in \mathbb{N})$$

$$\text{Card } E \equiv |E|.$$

\* ds un Ens  $\{a, b\} \equiv \{b, a\}$

② Remarque :

$$P(A \cap B) = P(A) \cap P(B).$$

$x \in P(A \cap B) \Leftrightarrow x \subseteq A \cap B$   
appartient inclus  
Car

$x \in P(A \cap B)$   
 $\downarrow$   
ens  
don  
Ens  $\subseteq$  Ens

$$\Leftrightarrow x \in P(A) \cap P(B)$$

Ln Kerchha  $\oplus$

$$x \notin A \cap B \Leftrightarrow$$

$$x \notin A \text{ ou } x \notin B.$$

$$A \subseteq B \Rightarrow x \in A \Rightarrow x \in B$$

②

## Exemple:

$$P(A) \cup P(B) \subset P(A \cup B)$$

Soit

$$\mathcal{A} \in P(A) \cup P(B)$$

$$\Rightarrow \mathcal{A} \subset A \cup B \quad \left[ \begin{array}{l} \text{les étapes} \\ \text{usuelles} \end{array} \right]$$

$$\Rightarrow \mathcal{A} \in P(A \cup B)$$

on a l'égalité:

$$E = \{1, 2, 3, 4\}$$

$$A = \{1, 2\}$$

$$B = \{2, 3\}$$

$$A \cup B = \{1, 2, 3\}$$

$$P(A \cup B) = \left\{ \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{2, 3\}, \{1, 2, 3\} \right\}$$

$$P(A) = \left\{ \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{1, 2\} \right\}$$

$$P(B) = \left\{ \emptyset, \{2\}, \{3\}, \{2, 3\} \right\}$$

$$P(A) \cup P(B) =$$

$$\left\{ \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}, \{2, 3\} \right\}$$

$$P(A) \cup P(B) \subset P(A \cup B)$$

mais

$$P(A \cup B) \not\subset P(A) \cup P(B)$$

donc l'égalité est  
fausse

# Les Applications

$(F^E)$ .

$$f: E \longrightarrow F$$

"ensemble de départ"

ensemble d'arrivée

$$x \longmapsto y = f(x)$$

Chaque  $x$   
on lui associe  
un élément unique

$\neq$

Ex

\* Chaque  $x$  a un seul  $y$  (unique).

\*  $y$  est l'image de  $x$  par  $f$ .  
صورة

\*  $x$  antécédent de  $y$  par  $f$ .  
سابقة

$\in$  (un élément)

$\subset$  (un Ens)

Partition: تجزئة

-  $x \notin B \Rightarrow x \in C \setminus B$

-  $x \in B \Rightarrow x \in A \cup B$

rem :

$$\mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

\*  $\frac{1}{x}$  est une fonction

Car  $x = 0$  n'est pas défini en 0.

Mais

$$\frac{1}{x}, x \in \mathbb{R}^*$$

est une Application

\* Car chaque  $x$  on fait associe  $y$  unique.

$$f, g \in F^E$$

$$\Rightarrow f = g \iff f(x) = g(x) \forall x \in E$$

$B^2$  e'est des couples

$$B = \{1, 2\} \quad \{1, 2\}$$

$$\{(1, 1), (1, 2), \dots\}$$

③

# Image Directe d'un Ens par une application:

## Définition:

$$f: E \rightarrow F.$$

$$A \subset E.$$

$$1) f(A) = \{ f(x) \mid x \in A \} \subset F$$

$$2) y \in f(A) \iff \exists x \in A, y = f(x)$$

## Exemple

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}.$$

$$x \mapsto f(x) = |x-1|$$

L'image de  $f(\{2\})$ ,  $f([-1, 1])$ .

$$f(A) = \{ f(x) \mid x \in A \}.$$

$$f(\{2\}) = \{ f(x) \mid x \in \{2\} \}.$$

$$f(2) = |2-1| = 1.$$

$$f(\{2\}) = 1.$$

$$f([-1, 1])$$

$$f([-1, 1]) = \{ f(x) \mid x \in [-1, 1] \}$$

$$x \in [-1, 1] \iff$$

$$-1 \leq x \leq 1$$

$$-2 \leq x-1 \leq 0$$

$$0 \leq |x-1| \leq 2$$

$$0 \leq f(x) \leq 2$$

$$f(x) \in [0, 2]$$

done

$$f([-1, 1]) = [0, 2].$$

# Image réciproque:

$$f: E \rightarrow F$$

$$B \subset F$$

$$* f^{-1}(B) = \{x \in E \mid f(x) \in B\}$$

$$* x \in f^{-1}(B) \Leftrightarrow f(x) \in B$$

## Exemple:

$$f^{-1}\{+3\}, f^{-1}\{1\}$$

$$f^{-1}([1, 2])$$

## Def:

$$f^{-1}\{+3\} = \{x \in E \mid f(x) \in \{+3\}\}$$

$$f(x) \in +3$$

$$|x-1| = 3$$

$$\begin{cases} x-1 = 3 \\ -x+1 = 3 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} x = 4 \\ x = -2 \end{cases}$$

$$f^{-1}\{3\} = \{-2, 4\}$$

$$2/ f^{-1}\{[1, 2]\}$$

$$f^{-1}([1, 2]) = \{x \in E \mid f(x) \in [1, 2]\}$$

$$f(x) \in [1, 2]$$

$$1 \leq f(x) \leq 2$$

$$1 \leq |x-1| \leq 2$$

$$1 \leq x-1 \leq 2$$

$$\text{ou } 1 < -x-1 < 2$$

$$2 \leq x \leq 3$$

$$\text{ou } -2 \leq x \leq 0$$

$$f^{-1}([1, 2]) = [-2, 0] \cup [2, 3]$$

# \* Surjectivité / injectivité

## bijectivité et composée

$$f: E \longrightarrow F$$

$$\text{Card } f^{-1}(y) \geq 1$$

$f$  surjective  $\Leftrightarrow$  (arrivée)

$y$  a au moins un antécédent ou plus

$$\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$$

$$\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$$

$f$  injective  $\Leftrightarrow$  (Départ)

$y$  a au maximum un antécédent ou 0

$$\text{Card } f^{-1}(y) \leq 1$$

$$\forall y \in F, \exists x \in E \text{ (ou plus) (0 ou non)}$$

$$y = f(x)$$

$$\forall x_1, x_2 \in E, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

$f$  bijectif  $\Leftrightarrow$   $y$  admet un seul antécédent (unique)

$$\forall y \in F, \exists ! x \in E \text{ (unique) (un seul)}$$

$$x \in E, y = f(x)$$

$$\text{Card } f^{-1}(y) = 1$$

rem :

$$f \text{ bijectif} \Rightarrow f^{-1} \text{ existe}$$

$$f^{-1}: F \longrightarrow E$$

$$y \longmapsto x = f^{-1}(y)$$

rem :

$\forall y$ , donc il suffit de trouver un seul contre exemple parce que  $f$  ne soit pas surj.

La partie entière

n'est pas Inj-surj

$$E(x) = 0, 5 \text{ (impossible)}$$

Une Application :

Chaque élément de  $f$  admet une image

- Ker  $f$

$$\{ x \in E \mid f(x) = 0_F \}$$

- Im  $(f)$

$$\{ f(x) \mid x \in E \}$$

-  $\text{Im}(f) = F$   
\* (surj).

## Exemple :

$$f: \mathbb{R} - \{1\} \longrightarrow \mathbb{R} - \{2\}$$

$$x \longmapsto y = f(x) = \frac{2x-3}{x-1}$$

$f$  inj

Def:

$$\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} - \{1\}, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

$$f(x_1) = f(x_2) \Leftrightarrow$$

$$\frac{2x_1-3}{x_1-1} = \frac{2x_2-3}{x_2-1} \quad (\text{Simplification})$$

$$x_1 = x_2 \quad (\text{d'où } f \text{ est inj})$$

Remarque import

$$y = f(x) \quad (y \text{ en fonction de } x)$$

$$f^{-1}(y) = x \quad (x \text{ en fonction de } y)$$

$f$  surj:

$$\forall y \in \mathbb{R} - \{2\}, \exists x \in \mathbb{R} - \{1\}, y = f(x)$$

$$y = f(x) \Leftrightarrow y = \frac{2x-3}{x-1} \quad (x \text{ en fonction de } y)$$

$$x = \frac{y-3}{y-2}$$

donc  $f$  surj. @

de @ et @

$\Rightarrow f$  bij donc elle

admet une fct

reciproque  $f^{-1}$

$$f^{-1}: \mathbb{R} - \{2\} \longrightarrow \mathbb{R} - \{1\}$$

$$y \rightarrow x = f^{-1}(y)$$

$$x = \frac{y-3}{y-2}$$

La fonction

reciproque.

(5)

# \* La Composé :

$$f: E \longrightarrow F.$$

$$g: F \longrightarrow G.$$

$$E \xrightarrow{f} F \xrightarrow{g} G$$

$$* g \circ f(x) = g(f(x)).$$

Def:  $\forall x \in E, g \circ f(x) = g(f(x)).$

## Exemple :

$$f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto x^2 - 5.$$

$$g: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R},$$

$$x \longmapsto x + 4.$$

$$g \circ f(x) = g(f(x)) =$$

X

$$g \circ f(x) = (x^2 - 5) + 4 = x^2 - 1.$$

# Les Relations :

Soit  $E$  un Ens.

## 1. Reflexive :

$$\forall x \in E, x R x.$$

## 2. Symétrique :

$$\forall x, y \in E, x R y \Rightarrow y R x$$

## 3. Transitive :

$$\forall x, y, z \in E,$$

$$(x R y) \wedge (y R z) \Rightarrow$$

$$x R z.$$

## 4. Antisymétrique :

$$\forall x, y \in E, (x R y) \wedge (y R x) \Rightarrow x = y.$$

$$- y_1 \in F.$$

$$\exists x_1 \in E, y_1 = f(x_1)$$

f surj.

- Il faut les écrire

Ces détails.

## Relation d'ordre

1) L'ordre est total :

$\forall x, y \in E, xRy$  ou  $yRx$ .

exemple :

$\forall x, y \in \mathbb{R}, xRy \Leftrightarrow x^2 - y^2 = x - y$ .

$\forall x, y \in \mathbb{R}, xRy$  ou  $yRx$

si on trouve

deux éléments qui ne sont pas  
en relation avec l'autre

l'ordre n'est pas  
total

$x$  divise  $y$ .

$y = k \cdot x$

$k \in \mathbb{N}^*$

\* Ordre total :

l'un des deux ~~est~~  
partiel : aucun des 2.

$x = 1, y = 2$

$xRy = -3 \neq -1$

On essaie de sym

$y = 1, x = 2$

$yRx = 3 \neq 1$

donc l'ordre n'est  
pas total.

2) L'ordre est partiel :

(négation de l'ordre est total).

$\exists x, y \in \mathbb{R}, xRy$  et  $yRx$

$x = 0, y = 0$

$xRy$  et  $yRx$  car

$0 = 0$ .

il suffit de trouver  
un seul élément.

# La classe de $(a)$ sur $E$

Soit  $a \in E$ .

$$\{ \overset{N}{\cancel{a}} \in E \mid x R a \}$$

rem:

\* Pour parler de la classe

Il faut que  $R$  soit une relation d'équivalence

\* Une classe n'est jamais vide, elle contient au moins  $a$  car  $R$  est réflexive.

$$* b \in \bar{a} \Rightarrow \bar{a} = \bar{b}$$

## Relation d'équivalence

- réflexive - sym
- transitive

## Relation d'ordre

- réflexive - transitive
- antisym

rem:

\* Dans un EXO on a toujours

$$e(0) = \{ 2k, k \in \mathbb{Z} \}$$

$$e(1) = \{ 2k+1, k \in \mathbb{Z} \}$$

$$e(0) \cup e(1) = \mathbb{Z}$$

donc  $e(0)$  et  $e(1)$  forment une partition.

## Relation d'ordre

### Ordre

**totale**

$\forall x, y \in E,$   
 $x R y$  ou  $y R x$

**partiel**

$\exists x, y \in E, x$  n'est pas en relation avec  $y$   
et  $y$  n'est pas en relation avec  $x$   
(**néguatisme**).

\*

- $\mathbb{R}$  est sym
- $\mathbb{R}$  est transitive
- 0 est un multiple de  $n$ .
- sym (في نفس الدرجة) en facteur

# Notes :

1)  $\forall \varepsilon > 0, \exists n > 0 / \forall x \in \mathbb{R}, |x - x_0| < n \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$ .

on fait la négation

$\underbrace{\quad}_P \quad \underbrace{\quad}_Q$

$\exists \varepsilon > 0, \forall n > 0, \exists x \in \mathbb{R}, |x - x_0| < n \wedge |f(x) - f(x_0)| \geq \varepsilon$ .

$\underbrace{\quad}_P \quad \underbrace{\quad}_{\bar{Q}}$

2)  $\forall n \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{N} / m < n$ . F

/\* On est ds  $\mathbb{N} \setminus \{0\}$ .

si on prend  $n = 0$ , il est impossible

de trouver  $m \in \mathbb{N}$  tq  $m < 0$

d'où  $P$  est fausse.

$\exists n \in \mathbb{N}, \forall m \in \mathbb{N} \quad m \geq n$ . (vrai)

• proposition est fau  
(contre exemple).

• quand on peut pas  
savoir on prends (part)  
la négation.

$\forall y, \exists x \in \mathbb{R}, x = 2y$

## Remarque :

inégalité, on fait les interval de solutions

puis on fait l'intersection

-  $f(\emptyset) = \emptyset$

- Il faut prendre en considération les intervalles  
ds les image  $x \in ]a; b[$

$$x^2 < 0$$

$$\boxed{x^2 > 0}$$

-  $x^2 \geq 0 \quad \forall x \in \mathbb{R}$  😊

-  $f(x_1) = f(x_2)$

$$g(f(x_1)) = g(f(x_2))$$

Car g est une  
application



## 6. Groupe:

- $\left\{ \begin{array}{l} \text{Paire de Composition interne} \\ \text{associative} \\ \text{admet un element neutre } e \in E \\ \text{Le symétrique } \cdot \in E \\ \text{Commutatif (groupe abélien).} \end{array} \right.$

## 7. Morphisme:

Sient  $G, G'$  2 ens.

$\ast$  L.C.I. de  $G$

" "  $G'$

$$f: (G, \ast) \rightarrow (G', \tau)$$

$$\forall x, y \in G, f(x \ast y) = f(x) \tau f(y)$$

### Exemple:

$$f: (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}^+, \cdot)$$

$$x \mapsto f(x) = e^x$$

$$\forall x, y \in G, f(x+y) = f(x) \cdot f(y)$$

$$e^{x+y} = e^x \cdot e^y = f(x) \cdot f(y)$$

donc  $f$  est un morphisme.

## 8. Sous Groupe:

$(G, \ast)$  un groupe d'element neutre  $e \in G$

$$H \subseteq G$$

$\cdot H \neq \emptyset$  ( $e \in H$ )  
l'element neutre

$\forall x, y \in H, x \ast y \in H$   
(loi interne)

$\forall x, y \in G, x \ast y \in H$

$\forall x \in H, x \in H$

$$H \subseteq G$$

## 9. Le noyau (Ker)

$$\text{Ker } f = f^{-1}(\{e_{G'}\})$$

$$= \{x \in G \mid f(x) = e_{G'}\}$$

element neutre de la deuxième

Si la solution de l'équation  $f(x) = e_{G'}$

Image direct: donc on dit que  $f$  injectif

$$= \text{Im } f = f(G)$$

ensemble de départ

$$\{f(x), x \in G\}$$

## Anneaux :

\*  $T$  deux lois de compositions internes ds  $G$

$(G, *, T)$  est un anneau.

\*  $(G, *)$  un groupe abélien d'élément neutre  $e_1$ .

\*  $T$  associative.

\*  $T$  distributive par rapport à  $*$ .

$\forall x, y, z \in A, xT(y * z) = (xTy) * (xTz)$  à droite

$(y * z)Tx = (yTx) * (zTx)$  à gauche

### remarques:

\* Si  $A$  possède un élément neutre par rapport à  $T$ , qu'on note  $e_2$ , ds ce cas on dit que  $(G, *, T)$  un anneau unitaire (tes conditions d'un anneau).

\* Si  $T$  est commutatif ds  $A$ .  
 $\Rightarrow (G, *, T)$  anneau commutatif.

## Homomorphisme d'anneaux :

soit  $(G_1, +_1, \cdot_1)$  et  $(G_2, +_2, \cdot_2)$   
deux anneaux et

$$f: G_1 \longrightarrow G_2$$

$f$  un homomorphisme d'anneau =

$$1- f(a \oplus_1 b) = f(a) \oplus_2 f(b)$$

1<sup>ere</sup> loi du 1<sup>er</sup> anneau      1<sup>ere</sup> loi du deuxième anneau

$$2- f(a \otimes_1 b) = f(a) \otimes_2 f(b)$$

$$3- f(e_1) = e_2$$

$$f(e_1) = \{f(x) \mid x = e_1\}$$

le neutre de l'anneau :  
le neutre de la deuxième loi.

$(\mathbb{Z}, +, \cdot)$  - pont des anneaux commutatifs.  
 $\mathbb{R} \mid \mathbb{C} \mid \mathbb{Q}$

$$f(e_1) = \text{Ker } f = \{x \in A_1, f(x) = e_2\}$$

si on trouve  $e_1$   
 donc  $f$  inj

Les sous anneaux

$(A, *, T)$  est un anneau  
 et  $H \subset A$ .

$H$  est un sous anneau  $\Leftrightarrow$

$$\begin{cases} H \neq \emptyset \quad \{e_1 \text{ et } e_2 \in H\} \\ \forall x, y \in H, x * y' \in H \\ \forall x, y \in H, x T y \in H \end{cases}$$

$(H, *)$  sous groupe de  $(A, *)$ .

anneau intègre

$(A, +, \cdot)$  anneau commutatif.

$A$  intègre  $\Leftrightarrow$

$$\forall x, y \in A, x \cdot y = 0 \Rightarrow$$

$$x = 0 \quad \text{ou} \quad y = 0$$

élément  
 neutre de la loi  $\cdot$

I idéal d'un anneau

$(A, +, \cdot)$  un anneau commutatif

et  $I \subset A$ .

1)  $(I, +)$  grp Abélien

2)  $\forall x \in A, \forall y \in I$  on a  
 $x \cdot y \in I$ .

Proposition

$$I \subset A$$

$$* \forall x, y \in I, x - y \in I$$

sym de  $y$

par rapport à la  
 première loi

$$* \forall x \in A, \forall y \in I, x \cdot y \in I$$

deuxième  
 loi

anneau quotient

$$A/I \quad \{\bar{x}, x \in A\}$$

Le groupe quotient :

# Les Corps :

$(A, +, \cdot)$  un corps  $\Leftrightarrow$

-  $(A, +, \cdot)$  anneau unitaire commutatif

-  $\forall x \in A - \{e_1\} \exists x^{-1} \in A - \{e_1\}$

(tout element admet un inverse par rapport à la loi.)

tg  $x \cdot x^{-1} = e_2$  et  $x^{-1} \cdot x = e_2$

$e_1 \neq e_2$

• Commutatif  $\Leftrightarrow A$  un corp  
Commutatif

# Sous Corps :

$(L, +, \cdot)$  Corps

$K \neq \emptyset$

- soit  $x, y \in K$

$x + (-y) \in K$

- sym loi une.

-  $x \cdot y \in K$

- loi deux

Sous anneau.

- neutre  $A \in B$

-  $\forall x \in B - \{e_1\} \exists x^{-1} \in B - \{e_1\}$

tg  $x \cdot x^{-1} = 1$

- si on ne peut pas développer

facilement et simplifier

$(x \circ y) \circ z = x \circ (y \circ z)$

$x \circ (y \circ z) = x \circ (y \circ z)$

et on compare

si ils sont égaux donc

la loi est associative.

$\text{Ker } f$  ensemble.

$$(x \circ y)^{-1} = x^{-1} \circ y^{-1}$$

$x$  et  $y$  sont inversible par rapport à  $\circ$

$$x \circ (y \circ z) = (x \circ y) \circ z$$

$$(y \circ z) \circ x = (y \circ x) \circ z$$

on commence par ici

## Rem:

\* Kerf, Imf des sous grp de G.

\*  $f$  inj  $\Rightarrow$  Kerf  $\Rightarrow$   $\{e_{G'}\}$

\*  $f$  surj  $\Rightarrow$  Imf =  $G'$

P'ensemble d'arrivée

On doit vérifier que  $e'$  et  $e \in E$ .

$f$ (depart) = arrivée  
 $f$  surj

-  $f$  morphisme =  $f$  homomorphisme.

- morphisme + bij  $\Rightarrow$  isomorphisme

## Morphisme (definitions).

isomorphisme (morphisme) bijectif  
généralement

on démontre que c'est bij avec Kerf et Imf.

### endomorphisme

- Morphisme.

-  $G = G'$

### automorphisme

- Morphisme

-  $G = G'$

- bijectif

### Remarque:

#### isomorphisme

$f^{-1}(G', \perp) \rightarrow (G, *)$

est un isomorphisme de groupe.

-  $(\mathbb{R}^2, +) \Rightarrow e = (0,0)$

-  $(\mathbb{R}^2, \cdot) \Rightarrow e = (1,1)$

sous groupe de.

$(\mathbb{Z}, +) \quad n\mathbb{Z} = \{k \cdot n \mid k \in \mathbb{Z}\}$

# I d'ée Algèbre:

$$E = \{a_1, a_2, \dots, a_n\}$$

$$\text{Card } E = m$$

$$\text{Card } \mathcal{P}(E) = 2^m$$

$$\text{Card } \mathcal{P}(E) = C_n^0 + C_n^1 + \dots + C_n^m$$

$$\text{Card } \mathcal{P}(E) = \sum_{k=0}^m C_n^k = 2^m$$

Binome de Newton:

$$(a+b)^n = \sum_{k=0}^n C_n^k a^{n-k} b^k$$

on remarque que ds  $\binom{n}{k}$  pas de a et b

on pose  $a=b=1$

$$(1+1)^m = \sum_{k=0}^m C_n^k$$

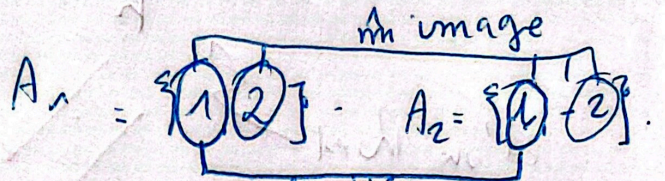
$$2^m = \sum_{k=0}^m C_n^k$$

H = "C9FD

$\mathcal{P}(A_1 \cap A_2) \subset \mathcal{P}(A_1) \cap \mathcal{P}(A_2)$   
égalité est fausse:

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto f(x) = x^2$$



$$A_1 \cap A_2 = \{1, 2\}$$

$$f(A_1 \cap A_2) = \{1, 4\}$$

$$f(A_1) = \{1, 4\}$$

$$f(A_2) = \{1, 4\}$$

$$f(A_1) \cap f(A_2) = \{1, 4\}$$

$$f(A_1 \cap A_2) = \{1, 4\}$$

$$\{1, 4\} \not\subset \{1, 4\}$$

-  $\cap / \cup$  sont commutatifs et associatifs.

$$A = A \cap B \cup (A - B)$$

$$A \subseteq B \Rightarrow B^c \subseteq A^c$$

$$\Rightarrow x \in A \subseteq E$$

dem la symétrie:

$$m - n = 4k$$

$$-(n - m) = 4k$$

$$n - m = 4 \underbrace{(-k)}_{k'}$$

d'où  $\mathbb{R}$  est

sym

quand on travaille avec des couples,

$$\text{on trouve } y = 2x - 4$$

$$\left\{ (x, 2x - 4) \mid x \in \mathbb{R} \right\}$$

on a

$$x(y+z) + z(y+z) = 0$$

$$(x+z)(y+z) = 0$$

$(\mathbb{Z}, +)$   $(\mathbb{R}, +)$

$(\mathbb{Q}, +)$   $(\mathbb{C}, +)$

- sont des groupes Abéliens.

- on cherche le neutre d'un seul côté et on le teste de l'autre côté (Candidat)

$$E(x) = x$$

$$\text{Im}(E) = \{ E(x) \mid x \in \mathbb{R} \}$$

$$(x^3)' = 3x^2$$

جدول تغيرات

image de  $\mathbb{R}$  réel

Sous groupe

HCE

pour qu'il appartient

il faut qu'on l'écrit sous la forme de  $1-5^n$ .

exemple.

soit  $x \in H$ ,  $\exists n \in \mathbb{N}$  tq

$$x = 1 - 5^n$$

~~$\exists x \in H$  tq  $x =$~~

$$x' = \frac{1 - 5^n}{5}$$

$$x - 5^n = \frac{1 - 5^n}{5}$$

$$x' = -(1 - 5^n)5^{-n}$$

$$x' = -5^n + 5^{n-n}$$

$$x' = 1 - 5^n \in H$$

· n'est pas commutatif, on donne un  
Contre exemple :

· élément inversible par rapport à la deuxième loi